

MOI, LE RECYCLEUR ? JAMAIS !

Un billet d'humeur de Franck Gentili, plongeur passionné d'épaves sous-marines, créateur du site www.epaves-passion.com et récemment reconverti dans le monde mystérieux de la plongée sans bulles.

Moi... le recycleur ? Jamais ! Trop cher, trop dangereux, trop compliqué et fragile... J'étais intarissable quand il s'agissait d'argumenter contre ces "machines diaboliques". Je me persuadais tout seul que le recycleur, ce n'était pas pour moi. Je poursuivais donc mes immersions profondes en ouvert, hamaché sous un gros bi gavé d'hélium et avec deux S90 sous chaque bras. Au diable les plaintes de ma colonne et les problèmes d'autonomie...

Seuls les imbéciles ne changent pas d'avis. Presque vingt ans de bulles... Les années passent et les bouteilles embarquées sont de plus en plus nombreuses (jusqu'à sept parfois) et semblent toujours plus lourdes. Des centaines d'euros d'hélium "gaspillés" et expirés vers la surface... Assez de ces plongées avec près de 70 kg de matériel, assez de ces réveils aux aurores et de ces bornes d'autoroute pour quinze minutes au fond sur une épave... J'avais besoin d'un nouveau challenge. Comme beaucoup, et malgré mes réticences, "l'idée du recycleur" était tout de même enfouie quelque part dans ma tête. Étais-je vraiment objectif quant à mes prises de position ? Au-delà de mes a priori, que savais-je vraiment de ces machines qui ne font pas de bulles ? Des rencontres avec des "convertis", au hasard d'un quai ou d'une épave profonde, font resurgir "l'idée" et la transforment en "Envie". Certains de ces passionnés, avec leurs drôles de machines, ne demandent qu'à expliquer, qu'à vulgariser leur pratique. Ils sont intarissables, et parlent de leur recycleur comme de leur "Meilleure



S. Aumont / Actuaire Sub

Amie" ... Ils racontent des plongées profondes avec beaucoup moins de poids sur le dos, relatent des temps d'immersion incroyables, avec des paliers ridiculement courts, ou encore une approche de la faune stupéfiante... Bref, insidieusement, ce qui était devenu une "Envie" se transforme en "Évidence" : "Moi... le recycleur, maintenant, ça m'démange !" Des heures passées sur le net, des dizaines de forums consultés, des coups de fil, des questions, des discussions sans fin... Mon choix est ENFIN fait : ma future machine sera CE, fiable, légère, le SAV sera rapide et sécurisant, l'instructeur(trice) renommé(e) et compétent(e), mon épouse informée (sans approuver), la treille éventrée... Bref : prêt pour le grand saut.

Premières plongées sans bulles. Une bonne machine d'occase m'attend sur mon lieu de stage. Comme elle est belle... Je suis comme un gosse qui découvre ses paquets un 25 décembre. Puis viennent les premières plongées de formation. Il faut accepter de redevenir débutant, de se remettre en cause ; réfléchir et réagir avec de nouvelles sensations et abandonner les vieux automatismes. De suite, le feeling est bon.

La machine confortable et rassurante. La stabilisation, l'équilibre et la ventilation sont déroutants pour un plongeur qui a de la bouteille, mais ces nouvelles impressions d'"Évolution" sont grisantes. Les exercices et les simulations de pannes s'enchaînent. Mes réactions deviennent moins brouillonnées. Je commence à vraiment apprécier et peu à peu, ma "Meilleure Amie" et moi nous nous apprivoisons mutuellement. Puis, vient LA première sans encadrement. Un grand moment de liberté : sûr de ces techniques nouvellement acquises, je reste toutefois vigilant et humble. Je me remémore alors ces formidables histoires entendues sur les quais. J'ai à mon tour accès à toutes ces vérités : l'approche de la faune est vraiment stupéfiante, la stabilisation est d'une précision diabolique, l'autonomie semble sans fin et les paliers dérisoires. Quel bonheur que de pouvoir faire deux fois plus de temps que mes "copains à bulles" sur une épave à 40 mètres, et d'être sur le bateau avant eux ! "Moi... refaire des bulles ? Plus jamais !"

